

(TRADUCTION)

Monsieur le Président,

Durant la session extraordinaire de l'Assemblée générale sur la coopération économique, j'ai eu l'honneur de me présenter ici à deux reprises pour prendre la parole devant les délégués. Diverses évaluations seront faites des résultats de cette session, mais il est certain qu'aucune ne conclura à la réussite intégrale. Toutefois, les problèmes économiques que connaît le monde demeurent cruellement visibles: des centaines de millions de gens croupissent dans la pauvreté; les objectifs de développement de nombreuses nations du tiers monde sont bloqués par la montée en flèche du prix des importations essentielles; et enfin, la récession sévit dans le monde industrialisé. Les solutions ne sont pas à portée de la main. Les problèmes sont manifestement complexes et, manifestement, les approches varient. À maints égards, les difficultés qu'ont éprouvées les participants de la session extraordinaire à parvenir à un accord reflètent les difficultés inhérentes à la situation économique mondiale. Toutefois, je demande instamment à toutes les nations de tendre vers un compromis productif qui permette de débloquer la recherche commune de solutions à ces problèmes. La présente session de l'Assemblée générale nous fournit d'ailleurs l'occasion de trouver un tel compromis.

Entre temps, les gouvernements doivent faire l'examen critique de leurs propres efforts en vue de contribuer au redressement de la situation économique. Comme je l'ai annoncé à l'occasion de la réunion de clôture de la session extraordinaire, le Canada accroîtra son programme d'aide jusqu'à la fin de la décennie. Nous étudions en outre d'autres secteurs où il nous serait possible d'améliorer notre contribution au développement.

Monsieur le Président, le monde que représente notre Assemblée est un monde secoué par le changement.

À la fois une composante dynamique du développement et une force irrésistible, le changement est manifestement ambivalent dans bon nombre de circonstances.

Il peut être une force explosive, déstabilisatrice. Les habitudes et les cultures du Nord et du Sud se rencontrent et parfois s'entrechoquent. Des aspirations qui voudraient accélérer le cours de l'Histoire sont souvent brimées. L'homme craint le changement; il peut le rejeter, souvent après que des échecs se sont produits, ou en supprimer les manifestations sociales et politiques, incitant alors possiblement à la révolution.